

AUTISME : DE LA COMPRÉHENSION À L'INTERVENTION

Intervenants :

- Chantal Brousse, orthophoniste, EDI Formation 21 avenue Cévoule 06220 Golfe Juan tél ; 04 93 45 53 www.ediformation.fr edinfos@wanadoo.fr ;
- Dr Lemonnier, pédopsychatre, Centre Ressources Autisme, hôpital de Bohars, Brest ;
- Corinne Prigent, documentaliste CRDP, spécialiste des jeux ;
- Sophie Blier, professeur des écoles détachée, CRDP ;
- Kieffer, ASEN.

Définition OMS de l'autisme.

Intervention 1 : Éric Lemonnier, pédopsychatre

La CIM 10 (classification Internationale)

F84 : Troubles envahissants du développement.

ex : F84.0 - Autisme infantile.

F84-5 - Syndrome d'Asperger.

F84.0 - Autisme infantile.

«Symptôme ne vaut pas cause» en psychiatrie.

Pourquoi la question du diagnostic précoce se pose-t-elle ?

- Un enfant sur 150.
- Bilan neuropédiatrique et génétique (15 %) des cas.
- Attention particulière aux troubles associés notamment comitialité.
- Si consensus concernant l'aspect neurodéveloppemental la période du développement reste peu précise avec cependant prise de Dépakine durant la grossesse (atteinte lors de la fermeture du tube neuronal); travaux d'anatomo-pathologie d'Éric Courschense (excès de neurones dans la partie préfrontal : cela s'est joué au cours du 2nd trimestre de la grossesse).
- Donc quelques pistes.

Étude validation ADI-R => voir tableau.

De la clinique

La maturation neurosensorielle (ouïe, odorat, goût, vue, toucher) : les autistes ont un grain neurosensorielle beaucoup plus fin que nous.

60 % des enfants autistes ont des problèmes de sécrétion de mélatonine.

50 % ont une maturation incomplète.

Les processus de hiérarchisation ne marchent pas bien : les informations sont traitées de manière séquencée et non pas de manière simultanée. La beauté du langage est associée à la polysémie du mot (ex. : fleurs : représentation mentale ; fleurs enterrement. Pour Freud, c'est un blocage mais pour autiste ce n'est pas un blocage mais c'est que son système ne marche pas).

Leur représentation mentale est basée sur des invariants (Papa => poteaux électriques avec deux bras, deux jambes).

Les autistes ont du mal à généraliser : il faut répéter à l'école.

Le 2nd degré, ils ne connaissent pas (ex. : Classez les chiffres de plus en gros ? le 3 écrit plus tôt).

L'intentionnalité.

L'attention.

L'imprévu leur pose problème. Il leur faut du temps.

25 % des enfants autistes présentent des troubles épileptiques avec deux pics (dans les premiers mois ou à l'adolescence).

Une prise en charge exclusive (3i,) est finalement limitative.

Intervention 2 : Chantal Brousse, orthophoniste

L'intégration dans le milieu ordinaire.

- Les enfants autistes ont besoin d'être stimulés très tôt.
- Ils ont besoin de vivre avec les autres, de pouvoir imiter des comportements.
- De faire des apprentissages sociaux **et de les généraliser**.
- Il est impossible de prévoir ce que l'enfant sera capable d'apprendre.

La scolarisation

- Ils ont besoin aussi d'être occupés, d'apprendre.
- Ils ont besoin de régularité, de prévisibilité ...

Dans la réalité, leur PAI comporte toujours d'abord la «**socialisation**» ! Oui mais ils sont autistes et nous devons leur reconnaître ce droit d'être autistes !

=> Plutôt «avoir un rôle social», être reconnu !

- Ils ont besoin d'accompagnement spécial (formation des enseignants et des AVS).
- Ils ont besoin d'être protégés dans la cour de récréation, pendant les interclasses, à la cantine, à la sortie des cours ...
- Leurs maladroitures, leur langage un peu bizarre les exposent aux interprétations, aux moqueries pas toujours très sympathiques.

=> Nécessité d'expliquer, de comprendre leurs problèmes spécifiques.

Aux USA, il y a des enfants tuteurs pour les enfants autistes pour les aider dans les programmes TEACH.

Qu'est-ce que l'autisme ?

- On est certain aujourd'hui qu'il s'agit d'un dérèglement neuro-biologique.
- La triade autistique : altération dans le domaine de la communication verbale et non verbale ; altération de la socialisation, altération de l'imagination et du jeu symbolique¹, intérêts restreints et stéréotypés.

Un style cognitif particulier

- Des problèmes pour «traiter» les informations sur un mode monomodal.
- Des capacités limitées à sélectionner les détails pertinents de ceux qui sont moins importants².
- Des difficultés à comprendre cause et effet.
- Des troubles pour s'organiser (planifier les actions).
- Des difficultés pour les concepts abstraits ; besoin de concepts concrets³.

¹ Les autistes sont des pragmatiques, des penseurs du réel. Le faire semblant peut devenir un rituel (ex. : jeu de la poupée après chaque journée scolaire, fils de Hilde de Clercq «L'autisme de l'intérieur», éditions AFD, www.autismediffusion.com).

² Sélectionner une consigne courte. Plus on parle, moins ils comprennent la consigne. Ne jamais s'énerver.

³ Travail sur des scénarii sociaux pour travailler par exemple sur un goûter d'anniversaire. Le gâteau est bon : délicieux, succulent ? L'autisme ne sait pas les différences de degrés dans un sentiment.

- Problèmes avec l'empathie et l'implicite⁴.
- Des problèmes de généralisation.
- «Pensée binaire» pensée associative.

Des particularités sensorielles : profil hyposensible ou hypersensible

Soyez très observateurs, car des problèmes de comportements peuvent être causés par un inconfort, voire un mal-être sensoriel :

- Les reflets, les surfaces brillantes, les couleurs comme le jaune, les stores à lamelles ...
- Attention aux bruits surtout ceux que l'on ne perçoit pas (regard peu mobile, pas d'anticipation ...).
- Ventilateur, climatisation, aération, écoulement d'eau, chaise, papiers, stylos ...
- Attention aux différentes sonneries : interclasse, alarme incendie, téléphone ...
- Attention aux éclairages (néon ...).
- Texture ou couleur de certains vêtements.
- Certaines odeurs ...
- Attention aux contacts physiques non prévus.

Des particularités sensorielles : le regard

- Le regard n'évolue pas normalement et les perturbations persistent à l'âge adulte (exploration d'espace peu efficace, peu d'échange).

=> Voir travaux de Baron-Cohen, Ami Klin, Mme Barthélémy ...

Mais par contre des points forts :

- Intérêts sur les reflets, les lumières, les mouvements;
- Intérêt pour un détail souvent étonnant (lunette, bijou, coiffure, grain de beauté ...)
- Intérêt pour les objets motivants.

Des particularités sensorielles : l'audition

Problème de détection de la voix humaine de Monica Zilbovicius (INSERM 2004)

Les difficultés d'apprentissages.

- Difficultés de relier deux «sens» (vue, ouïe ...).
- lenteur de réaction (temps de latence).
- Problème de distraction et d'organisation⁵.
- Problème de généralisation.
- Difficulté de motivation.

=> **Comprendre et tenir compte de ses particularités pour lui permettre d'apprendre.**

La réussite du retrait d'attention se construit progressivement en isolant l'enfant à l'abri du regard, d'éventuelles moqueries.

Les apprentissages.

- À la maison, comme à l'école, nous allons devoir tenir compte des conditions matérielles.

=> Apprendre à apprendre.

- Utiliser les particularités pour en faire leurs points forts : mémoire associative, leur perception du détail, leur mémoire visuelle, leur besoin d'organisation.

⁴ Ne jamais punir un enfant autiste. Pratiquer le «retrait d'attention» : l'isoler. Anecdote de l'enfant autiste protecteur d'un enfant trisomique en CLIS qui a mordu un grand ayant renversé ce dernier. L'autiste n'a pas compris que les adultes le grondent lui et pas le grand.

⁵ Pour se concentrer, dans la méthode TEACH, l'apprentissage avec le mur blanc est effectué pour éviter la distraction. Le tuteur doit se taire : c'est une aide physique. Le récompenser quand il réussit.

Quelques trucs :

- L'enfant autiste doit rester à la même place.
- Il doit avoir sa table avec ses activités.
- l'AVS doit uniquement préciser par un mot la consigne.
- Passer des pédagogies du contrat.
- Utiliser des renforçateurs (= récompenses) avec une association binaire (travail = récompense).
- Pensons à tous les messages que nous recevons inconsciemment de notre environnement et qui déterminent nos apprentissages et notre comportement (il pleut, je suis en retard, quelque chose traîne par terre ...)⁶.
- Le dessin, c'est une consigne qui fait office de d'autorité car l'enfant ne peut pas y échapper contrairement à la consigne orale.

Comment apprend-on ?

Spontanément :

- Par imitation.
- Par essais distincts.

Avec sollicitations :

- À l'aide d'explications.
- Donc en communiquant.

Les consignes doivent être très courtes, très claires.

L'attention conjointe

Pour communiquer	
avoir un interlocuteur	Réceptif
comprendre son message	
bien traiter l'information,	
décrypter ce qu'il ressent	
avoir un moyen efficace de répondre	Expressif

Les systèmes d'images : le symbole est persistant (anecdote du «chut» et des «smileys»).

La communication par le langage ? Oui, mais ...

- L'enseignant doit demander aux parents ce que comprend réellement l'enfant. Les autistes se définissent comme des extra-terrestres. Essayons de nous imaginer dans un pays étranger :
- Que comprenons-nous du langage verbal ?
- Des mots ? Des phrases ? Hors contexte ? Facilement ? À quelle vitesse ? Pendant combien de temps ? En situation duel ou dans un groupe ? La télé ? Avons-nous besoin de calme, d'être en forme ? Si non, sommes-nous angoissés ou fatigués ... ?

⁶ Ce sont les neurones miroirs. L'autiste n'en a pas qui fonctionnent correctement. On peut travailler dessus. Anecdote de l'autiste en retard à son travail à cause du ménage.

Pourquoi pensons-nous que l'enfant comprend tout ???

- Car la compréhension est souvent réduite à des notions essentiellement concrètes (Donellan 1983).

Elle peut être **indicielle** :

- Il existe un indice (geste, objet, incitation gestuelles) qui permet à la personne autiste de comprendre la situation.

Elle peut être **environnementale** :

- On lui dit «Viens, on va nager». la personne ne comprend pas le mot nager mais reconnaît l'étendue d'eau et s'y rend joyeusement.

Elle peut-être **verbale** :

- Un mot connu peut suffire mais ... (banane ou pas de banane ?).
- La personne comprend peut-être qu'une partie des informations.

La communication expressive.

- Lorsque la communication réceptive a été mise en place, il devient plus facile d'aborder la communication expressive.
- La personne pourra se servir des objets ou des images mis à sa disposition **si elle en a pris l'habitude.**
- Les enfants autistes n'ont pas tous accès à la parole. il est donc important de mettre à leur disposition un moyen d'exprimer leurs besoins, leurs choix, leurs envies, leurs émotions, leurs état physique ...
- Important de travailler l'alternatif (le visuel, attention conjointe, l'imitation, les gestes, pointer ...)⁷.

Chez certains, la parole va peut-être se développer par écholalie.

- Langage écholalique.
- Jargon.
- Risque de stéréotypie ou d'idiosyncrasie.
- Langage concret.
- Souvent problème de syntaxe (dysphasie)

=> **Besoin visuel pour donner du sens.**

L'enseignant doit utiliser le classeur PECS de l'enfant comme outil de communication réceptif. L'enseignant doit voir avec les parents les images nécessaires pour montrer le crayon.

On peut construire des phrases en images : lien avec www.inshea.fr

La première fonction du langage est la demande pour satisfaire les besoins. Puis le commentaire (la théorie de l'esprit)?

Demander

- Provoquer les demandes pour tout ce qui est motivant.
- Mettre en place des «sabotages» très important pour l'adaptation et la demande d'aide : puzzle : manque une pièce ; repas : manque la chaise ou l'assiette.
- Ceci permet de tester la demande (spontanée ou non), le refus, le choix, la patience, le comportement en groupe ...

Socialisation

- Apprentissage des gestes sociaux et des comportements adaptés (maison, classe ...).
- Mise en scène des scénarii sociaux.
- Jeux de rôles faisant appel au jeu symbolique, au «faire semblant»⁸.
- Les situations font appel à l'empathie et à l'imagination, ce qui reste difficile.
- Nos comportement ne sont pas toujours logiques pour un enfant autiste.
- Les enfants ont besoin d'un renforçateurs pour apprendre.

⁷ Programme avec synthèse vocale Proteor.

⁸ Les périodes de fête peuvent les traumatiser : exemple, le déguisement, la maîtresse déguisée en clown : il ne la reconnaît pas.

- Les renforçateurs sociaux sont insuffisants (ils peuvent appris si accompagnés de concret).
 - Le renforçateur peut-être la conséquence d'un comportement.
- => **parfois début du trouble d'un comportement.**

Les comportements

- Le comportement peut-être justifié par ses conséquences (voir diaporama).

Intervention

TEACCH Program (Treatment and Education Autistic & Handicaped Communication Children)
ABA (Adaptative Behaviour Analysis)⁹
PECS (Picture Exchange Communication System)

...

Elles vont permettre de travailler :

- Les apprentissages cognitifs.
- Les gestes de tous les jours.
- Les gestes sociaux, les comportements.
- La généralisation de chaque apprentissage.
- La communication.
- L'autonomie.

Conclusion.

les diaporamas seront disponibles sur le site du CRDP de Rennes.

Intervention 3 : Corinne Prigent

Les jeux éducatifs sont disponibles si l'établissement est abonné au CDDP, CRDP

Jeux de sons et de lecture (Marie Winniger, Fintan O'Reagan, ...) : mallettes

Camelot junior : jeu de casse-tête avec 48 challenges.

Code couleur : jeu de casse-tête avec superposition de couleurs.

Tous ces jeux sont édités par Smart Games.

Objectif : Faire un retour de mallettes avec compte-rendus.

Rubrique : AFR sur le site du CRDP pour expérimentation des mallettes.

Éditeur Schubi : supports sur les images séquentielles

«Jouons sur les e motions» (système de fish Cards) dès 5 ans.

Sur I PAD :

Sophie Blier (CRDP Rennes, professeur des écoles détachée)

L'intérêt de la tablette : les doigts permettent un accès plus direct : pour retrouver une image, un I-Pad ne se fatigue jamais. C'est un classeur d'images mais en mieux.

Applications :

Autismo

Autism express

Grid player (avec synthèse vocal)

⁹ Penser à l'évaluation quotidienne. Comment prouver les progrès ?

Pictelia, Axelia (M. Morvan)

FindMe

Alphabet Magnétique

Premiers mots (avec synthèse vocal)

Alphabet Tracing

Tableau noir

Matrix match

=> C'est une simulation mais faire «sur mesure» car les cas d'autisme sont individuels. Il n'y a pas de solution miracle.